

Tout pour le bien-être des chauves-souris

CÔTES DU DOUBS Des passionnés de chauves-souris ont aménagé la ferme du Pélard pour la mettre au goût des petits rhinolophes. L'espèce a timidement réapparu dans la région.

TEXTES BAYRON.SCHWYN@ARCINFO.CH / PHOTOS CHRISTIAN.GALLEY@ARCINFO.CH

«Le chemin est trop enneigé, il faudra transporter le matériel à pied». Le biologiste Thierry Bohnenstengel ne s'y est pas trompé. Le parcours emprunté ce samedi 23 février dans les Côtes du Doubs est même presque complètement glacé jusqu'à la ferme de Pélard. Mais la motivation des cinq férus de chauves-souris qui composent le cortège n'est pas été égratignée pour un sou.



On peut espérer que la colonie soit composée d'une cinquantaine d'individus d'ici à 20 ans."

YVES BILAT
COLLABORATEUR
DE CHYROPTERA NEUCHÂTEL

L'objectif de ces membres de l'Association Chiroptera Neuchâtel – CCO: aménager une chambre haute et la cave de cette ferme, l'une des plus anciennes de la région, afin qu'elle devienne un nid douillet pour une colonie de chauves-souris.

Résidence d'été

Repérés l'an dernier, les individus appartiennent à l'espèce des petits rhinolophes. Présente dans presque tous les villages du canton il y a encore soixante ans, l'espèce avait quasiment disparu des radars avant d'être à nouveau observée dans la vallée du Doubs ces dernières années. Prendre soin de la résidence d'été de ces animaux – certains hibernent actuellement dans la grotte du Bichon, toute proche –, c'est caresser l'espoir de les voir se réimplanter dans le canton de Neuchâtel.

Concrètement, la pièce choisie doit atteindre entre 21 et 23 degrés en fin de nuit l'été. Pour ce faire, les travaux des biologistes consistent à condamner une fenêtre, changer une porte et isoler les parois et le plafond de la chambre haute. «Les deux enjeux sont d'éviter les déperditions de chaleur et d'obscurcir complètement la pièce», détaille Valéry Uldry, correspondant de l'association auprès du canton.

Colonie fragile

Il faut aller vite: «les chiroptères risquent de sortir de leur

hibernation dès la fin mars, il faut donc aménager l'espace avant qu'elles ne reviennent dans leur gîte estival», explique Thierry Bohnenstengel. Les biologistes comptent apporter un soin particulier à cette colonie encore fragile. Et pour cause: les femelles accouchent d'un seul petit par année, et encore, pas tous les ans. A ce rythme, «on peut espérer que la colonie soit composée d'une cinquantaine d'individus d'ici à 20 ans», lâche Yves Bilat, le plus manuel de l'équipe. Le petit rhinolophe est l'une des victimes du DDT,

un insecticide particulièrement toxique et persistant utilisé massivement dans l'après-guerre pour le traitement des charpentes et dans l'agriculture.

Le mitage du territoire, la pollution lumineuse et les nouvelles normes énergétiques des bâtiments ont également fait du mal aux petits rhinolophes. On estime que cette espèce de chauves-souris était l'une des plus répandue d'Europe dans les années 1970 et qu'il ne resterait aujourd'hui plus qu'un pourcent de la population de l'époque.



La cave de la ferme du Pélard offre un environnement propice à l'hibernation des petits rhinolophes.

Chauves-souris ultralégères

Le petit rhinolophe est une très petite chauve-souris, l'une des plus petites d'Europe. Il ne pèse que 4 à 7 grammes. Sa particularité: il émet les ultrasons par le nez et non par la bouche comme les autres chauves-souris de sa famille. Actuellement, il n'occupe plus en Suisse que quelques vallées alpines et la frontière nord du massif jurassien. Les deux derniers individus recensés dans le canton ont été observés dans une ancienne usine hydroélectrique à Saint-Sulpice dans les années 1990.

Pour hiverner, il choisira avant tout des grottes ou des caves. L'été, il préfère les milieux bâtis chauds (grenier de maison, comble d'église ou de château) pour passer la journée et y établir ses colonies. Le rhinolophe change de lieu à l'intérieur du bâtiment en fonction de la température.



Jennifer Iseli, Yves Bilat, Eva Inderwildi, Thierry Bohnenstengel et Arnaud Vallat (de g. à dr.) ont participé à l'action de préservation.



Le petit rhinolophe fait à peine la taille d'un pouce.
SP-CYRIL SCHÖNBÄCHLER



L'une des étapes de la journée consistait à condamner la fenêtre de la chambre haute.